L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 17 DECEMBRE 1885.

Théâtre de l'Opéra.

LA FILLE DE MME ANGOT.

La grande fête pyrotechnique donnée hier soir à l'Exposition, *Les Derniers Jours de Pompei*, y avait attiré un immense concours de monde. L'Opéra en a donc nécessairement souffert et n'a pas réalisé ce que l'on avait le droit d'attendre d'une seconde représentation de *La Fille de Mme Angot*. Néanmoins, malgré cette redoutable concurrence, la recette a été satisfaisante.

Quant au succès, il s'est encore mieux posé. Les artistes, plus sûrs de leurs rôles, s'y sont montrés plus complets ; d'un bout à l'autre des trois actes, ils ont tenu leur public sous une impression excellente.

N'en doutons pas, la revanche sera prise—recette parlant—ce soir, à la troisième représentation.

La Fille de Mme Angot a retrouvé toute sa vogue, grâce au double intérêt du livret et de la musique ; grâce aussi à la façon dont les rôles en sont tenus.

Nous avons dit dans une appréciation précédente ce qu'y ont été Mmes Alice Reine, Caisso, Thal, MM. Caisso, Lefèvre, Tony Reine, Aubert, Perrenot ; ajoutons qu'hier ils ont eu plus d'entrain encore.

Les couplets de Clairette, le duo de la fin, les deux duos du second acte, les couplets d'Amaranthe, ceux de Pomponnet, le chœur des conspirateurs, tout cela a été enlevé. Le public qui n'était pas aussi nombreux que celui de la veille, n'en manait pas moins grand bruit; bruit tout flatteur, d'ailleurs, pour les artistes.

Leur succès est deux fois mérité, et par leur valeur et par l'ardeur avec laquelle ils travaillent à la composition d'un répertoire forcé d'aller à pas plus qu'accéléré. Cette activité promet que, si élevées que soient trop souvent les exigences de notre parterre en matière de répertoire, on y donnera pleine satisfaction.

Le travail des répétitions est très soutenu, très intelligemment fait, et bientôt l'administration entrera dans une série de nouveautés parisiennes—opérettes, comédies et vaudevilles—qui seront aussi des gages certains de réussite entière pour l'entreprise.

Avec ces nouveautés, nous aurons à des reprises d'ouvrages favoris et que déjà nous avons entendu plus d'une fois redemander.

Nous voici à la veille des fêtes ; à la date où de toutes les campagnes de la Louisiane accourent les visiteurs ; l'Opéra ne peut manquer de faire là une riche cueillette.

—Samedi en matinée, *Les Dominos Roses* et *Les deux Timides*, deux pièces des bons faiseurs, et où paraissent les principaux artistes de la troupe de comédie.

THÉATRE ST-CHARLES.—En attendant *Youth*, drame militaire à grand spectacle, *Pique* se maintient sur l'affiche et vaut à la caisse de M. Bidwell de solides recettes.

Il doit, en vérité, se féliciter de son idée nouvelle : la formation d'une troupe permanente, rendant au public, durant quare ou cinq mois, un genre trop négligé ; on dont l'interprétation était fréquemment confiée à un personnel insuffisant, offrant deux ou trois individualités acceptables, à côté d'insipides nullités.

Pique sera rejoué ce soir.

GRAND-OPERA-HOUSE.—La journée sera assurément bonne pour ce théâtre ; deux occasions—matinée et soirée — des voir la troupe du Madison Square Theatre et le vaudeville en trois actes : *The Private Secretary*, joué par l'auteur d'abord. M. Wm Gillette, et Mlles Maud Haslam, Maud Giroux, Alice G. Sherwood, Mmes Selden Irwin, H. Charles, MM. A. Reinemann, Frank Tannehill Jr., H. A. Moray, Herbert Ayling, T. A. Wise, Thomas Curran, A. D. Gill.

Dimanche, *Monte Cristo*, avec M. James O'Neill dans le rôle principal; un rôle qui a fait sa fortune artistique et financière.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Toujours la comédie-drame *Kerry Gow* et toujours une belle location. Beaucoup d'action dans cette pièce ; et en grand nombre aussi, de fines études de mœurs

Succès très décidé pour M. Joseph Murphy et Mlle Belle Melville, dans leurs rôles de Dan O'Hara et Nora Drew.

A l'étude, *Shaun Rhue*, dont la première représentation aura lieu dimanche prochain.

MUSÉE-THEATRE.—Aujourd'hui jeudi, programme nouveau et dont nous nous contenterons de citer quelques détails seulement, en renvoyant à l'annonce pour le reste.

Pour la première fois paraîtront à la Nouvelle Orléans un quatuor sans pareil, les Sœurs Harris, 4 sœurs jumelles ; le professeur Horne, avec son petit conservatoire d'oiseaux, dont il a fait de merveilleux élèves, de vrais acteurs ailés. Del Fuego, un gaillard qui aime manger chaud, et qui, sous vos yeux, absorbera des charbons ardents et des liqueurs bouillantes, auxquels vous pouvez risquer vos doigts, si vous êtes sceptique.

Vous retrouverez là *What is it* et l'Enfant Léopard, deux joueurs très comiques; De Jalma et son chien savant, etc., etc.

THÉATRE FARANTA.—Malgré la modicité du prix d'entrée — 10 cents — M. Faranta a dans ce moment une troupe de Minstrels, les Kersands, qui ne compte pas moins de 50 sujets et 30 musiciens.

Nous vous recommandons le chœur des femmes et les *Madrigal Boys*.

Tout cela forme un ensemble des plus amusants, dont les spectacles sont extrêmement variés et ne permettent pas à l'intérêt de se ralentir un instant.

Aussi le continuer a-t-il fort à faire pour répondre à toutes les demandes de billets.

Le Journal des Débats :

L'annonce vous fait connaître : voilà son rôle. A vous industriel ou commerçant, soucieux de vos intérêts et du renom de votre raison sociale, de retenir l'acheteur par l'excellence des produits.

Si votre marchandise est bonne et vendue à un prix raisonnable, le client reviendra de lui-même toutes les fois qu'il aura besoin d'un objet semblable, et si, à ce moment, il ne se souvient plus de l'adresse de son fournisseur, l'annonce qu'il verra dans son journal se chargera de la lui rappeler.

Quelques essais infructueux ont fait croire que les annonces coûtent plus qu'elles ne rapportent.

Si l'on veut récolter avant semailles, et si ayant consacré une, deux ou trois fois l'an quelques pièces de 20 fr. à quelques journaux sans lecteurs, on s'attendait à voir la foule assiéger bureaux ou magasins, une déception était inévitable.

Mais consultez les négocians qui font des annonces depuis longtemps, et vous serez convaincus qu'ils ne les auraient pas continuées s'ils n'y avaient pas trouvé profit.

L'extrait suivant, d'une lettre que nous avons reçue d'un grand négociant qui a expérimenté la publicité avec sagacité et persévérance, mérite d'être lu avec intérêt.

"J'avais résolu, dit-il, de consacrer 3,000 fr. par an aux annonces d'un produit de ma fabrication. Au bout de l'année, j'avais retiré, tous frais faits, un bénéfice d'environ 1,500 fr.; c'était peu encourageant; toutefois, je continuai, et la deuxième année je retirai 3,000 fr. de bénéfice; il y avait progrès. La troisième année, toujours en dépensant 3,000 fr., mon produit m'a rapporté 4 à 5,000 fr., et, depuis lors, sans augmenter mes 3,000 fr. de dépenses, je vis s'accroître mes bénéfices d'une manière constante. Aujourd'hui que mes clientèles a fait la boule de neige, je gagne 40 à 50,000 fr. par an.

"Or, je continue mes annonces qui me valent des clients nouveaux et qui me rappellent au souvenir des anciens. J'ai encaissé et j'encaisse tous les jours des bénéfices importans, et, de plus, ces bénéfices donnent à mon fonds de commerce une valeur importante que je réaliserai quand je voudrai."

En résumé avoir de bonnes marchandises, les vendre à des prix raisonnables, le faire savoir au public, tout le secret de la prospérité commerciale est là.

Au Public.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des indiscrétions de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude anticipée, perte de virilité etc., j'adresserai gratis une recette qui les guérira. Ce précieux remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au Rev. JOSEPH T. INMAN, Station D, ville de New York. 28 nov—3 m. par. J. S.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1885.—Température — Temps beau et plus chaud ; vents variables, généralement au sud ; baisse du baromètre.

Température du 16 décembre 1885.

Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	36	2 degrés au dessus de zéro
Midi	58	14°8
3 P. M.	58	14°8
6 P. M.	54	12

Nlle-Orléans, 16 décembre 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	58	Nashville, Tenn	47
Augusta, Geo	64	Pittsburg, Pie	42
Savannah, Geo	54	Cairo, Ill	42
Mobile, Ala	52	Davenport, Iowa	31
Montgomery, Ala	50	Dubuque, Iowa	28
Vicksburg, Miss	58	Keokuk, Iowa	40
Galveston, Tex	64	La Crosse, Wis	31
Indianola, Tex	69	St-Louis, Mo	50
Shreveport, La	64	St-Paul, Minn	20
Corsicana, Tex	[illegible]	Leavenworth, Kan.	40
Chattanooga, Tenn	46	Omaha, Neb	33
Cincinnati, O	43	Yankton, D. T	26
Louisville, Ky	49	Key West, Fla	64
Memphis, Tenn	48	Nlle-Orléans, La	58

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph A. Anderson à Mlle Ida C. Carson.
Cornelio Arena à Mlle Nicolina Schrio.
Henry Shafer à Louisa D. Ames.

Naissances.

Mme Paola Geardina, un garçon, 1er déc.
Mme Pasquale Seico, une fille, nov.
Mme Ernest Wekirk, un garçon, 17 nov.
Mme Rosano Greyro, un garçon, 1er Déc.
Mme Francoise Raymond, une fille, 14 sept.

Décès.

Mme Vve Maria Marbach, 74 ans, 321 rue Howard.
Mlle Emma Evangeline Kaiser, 18 ans, 124 1/2 rue Quatrième.
Nicholas John Loch, 67 ans 2 mois et 2 jours, 999 rue Tchoupitoulas.
Mme Vve Ernest Malus, 55 ans, 378 rue Ursulines.
Mme Angust Pierre, 64 ans, rue Huitième, près St-Dennis.
Mary Ann Haas, 3 mois et 15 jours, rue Elenor, 99 rue Louis Wiltz, 4 ans et 9 mois, 387 rue Hôpital.
Joseph Gahlow, 11 jours, 435 rue Dumaine.
Mme Matilda Edeline, 32 ans, rue Thalia et Camp.
John J. C. Connor, 17 ans et 6 mois, 114 rue Melpomène.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST CHARLES.

J. B. Colgrove, Washington, D. C.; O. T. Ochalson et femme, Cinn.; A. McLell, Del.; J. A. Bryan, Fla; Mme M. Koppert et fils, Galveston; Mme J. J. Wilder, Geo.; H. M. Lareggiet et femme, R. A. W. Wilton, Mme Wilton, N. Y.; J. S. Williams, Mme D. F. Boyd, M. L. Boyd, St Louis; T. V. Brigadt, Kansas City.

CITY HOTEL.

W H De Wolf, Indiana; Thos Forbes Sr, Sherman, Texas; J C Ward et femme, Beaumont; G W Gunn, Newark; S K Gates et dame, W F Mung et demoiselle, Lake City; Thos R Norman, Pensacola, Fla; P D Walsh et femme, Mass; N Pasterwait, Middletown; L W Anderson, Lne; W Dickinson, Shreveport; F Smeter, Kansas City; T N Favre et dame, Pearlington, Mass; E C Brothers, W R Brown, Mass; T W Hill, W Platt, Scotland, Lne; W L Shaffer, L Sutton, Terrebonne; T L Youman, St Louis; M N Denny, Scranton, Miss; W H Adams, Bloomington; G L Godfrey, Ville P L Fergusen, M Crane, Vondville; W C Cleveland et femme, Neb; J Horkens, Brookhaven; C B Skiff, Opelousas; G Wright, W L Beny, Richmond, Va.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

John H. O'Connor à Mme E. L. McGuire, deux terrains et bâtisses situés encoignure St-Charles et Constantinople.....$3,350

Alex. McConnell à R. B. Holly, un terrain et bâtisses situés rue Levée, entre Quatrième et Washington.....$2,600

Paris F. Sivori à Lewis J. Coffing, un terrain et bâtisses situés rue Columbus, entre Prieur et Johnson.....$800

Succession A. J. Quirk à John L. Stanley, un terrain et bâtisses situés coin Thalie et Willow.....$350

Mme veuve Mary Steward à Edward Keena, deux terrains et bâtisses situés rue Gasquet, entre Rocheblave et Dolhonde.....$525

Mme veuve M. Frazier à Mme veuve L. Terrasse, un terrain et bâtisses situés encoignure Marigny et Morales..$1400

J. Eberhard à Mme A. Savary, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Orléans, St-Pierre, Broad et Dolhonde.....$100

Mme Auguste Meyer et als. à Frank Brown, un terrain et bâtisses situés avenue Lafayette, entre les rues Dauphine et Bourgogne.....$1000

Chas. Benson à Chas. Werling, un terrain et bâtisses situés rue Gravier entre Johnson et Galvez.....$200

Cour Civile de District.—L. H. Fernandez, insolvable dans le moment, demande des atermoiements de six, 12 et 18 mois à ses créanciers, aux réclamations desquels il croit pouvoir alors faire honneur. Son actif est de $16,000 ; son passif, de $14,000. Une assemblée des créanciers aura lieu en l'étude de H. J. Rhodes.

Joseph T. Sears actionne la compagnie du chemin de fer Northeastern en dommages de $2,000. Le demandeur allègue dans sa pétition que cette somme lui est due comme compensation d'un accident dont son fils a été la victime, et dont la responsabilité pèse sur la défenderesse.

Brown & Jones réclament à E. C. L. Bourgeois $600 ; valeur reçue en charbon dans la paroisse St-James.

C. E. Sarrazin & Cie ont demandé, hier matin, qu'un mandat d'arrêt soit lancé contre Charles Bianchi qui leur est endetté pour une somme de $280.

Cour de circuit des Etats-Unis.—Toutes les affaires qui se devaient plaider hier, ont été renvoyées à d'autres jours ; coïncidence étrange : aucun des avocats intéressés ne se trouvant en cour.

L'attorney de District, M. Parlange, a abandonné les poursuites qu'il avait instituées contre Mme M. Pepinana, X. F. Gueydan et F. de la Bretonne.

Trois affaires où les héritiers de Kate Townsend sont parties litigantes ont été renvoyées par le juge Boarman devant les cours d'Etat.

Cour de district des Etats-Unis.—Un jugement en faveur du plaignant a été rendu hier dans l'affaire de Ch. A. Sweting et autre contre le navire "Wren".

Cour Criminelle.—Section A—Juge Roman—Henri Karstendick, trouvé coupable, le 11 décembre, d'actes de violence sur la personne de Conrad Nagel, a été, hier, condamné à $10 d'amende.

Section B—Juge Baker—Les condamnations suivantes ont été prononcées hier : Isaac Lowry ; vol : trois mois de réclusion.

Auguste Berechler ou "Chique de Tabac;" bigamie : six mois de détention.

Geo. Maloney, *hoodlum* à une jambe ; actes de violence : quatre mois d'emprisonnement.

Le Grand Jury a mis en accusation Henri Hill, pour blessure ; John Johnson, pour homicide. Pour la relaxation momentanée du dernier, un cautionnement de $10,000 a été exigé.

Arrestation—Les agents de sûreté Littleton et Kerwin ont mis en état d'arrestation, hier soir, rue du Canal, au coin de la rue Carondelet, un sieur J. C. Tracy, dont la photographie se remarque dans la galerie des coquins à "Davidson's Court." Tracy est accusé de violation de l'ordonnance de ville qui a trait au vagabondage ; peut-être une seconde accusation viendra-t-elle s'ajouter à la première, car on fait peser de graves soupçons sur lui ; on le croit l'auteur de plusieurs escroqueries commises récemment en ville au préjudice d'étrangers.

Les condamnés.—Hier matin, un représentant du journal, grâce à la courtoisie du capitaine Rogers, a pu faire une courte visite aux deux hommes dont les heures sont comptées, Patrick Ford et John Murphy. Le premier avait passé une nuit calme ; il l'a dit à notre *reporter* en lui faisant bon accueil. Il ne lui a pas caché qu'il avait perdu tout espoir d'une atténuation de son châtiment ; mais a protesté énergiquement de son innocence. "Mon compagnon d'infortune et moi, mourons victimes d'ennemis implacables, a-t-il dit, qui ont tout mis en œuvre pour stériliser les efforts de nos amis qui usaient de leur influence dans le but d'obtenir une commutation de notre peine. Il y a bien des hommes qui vivent dans cette communauté et qui, eux, méritent d'être pendus ; mais les circonstances leur ont été favorables, et au lieu d'être mis à l'index, au ban de l'opinion publique, cloués au pilori, envoyée à l'échafaud, ils jouissent, au contraire, de la considération publique.

Ces paroles, on le voyait bien, sont celles d'un homme qui quitte la vie avec regret. Notre *reporter* aurait prolongé sa visite, si la famille des deux malheureux prisonniers n'était venue les voir.

Ford, avant de couvrir de taches cutanées sa femme et ses enfants, a jeté comme un dernier adieu à notre *reporter* le conseil de toujours éviter le contact des gens sans foi ni loi.

Un télégramme.—Nous publions le télégramme adressé à Son Excellence, le gouverneur McEnery, télégramme qui s'explique de lui-même :

Nouvelle-Orléans, 16 déc. 1885.

A Son Excellence, S. D. McEnery, Gouverneur de la Louisiane.

Les soussignés, banquiers, officiers de compagnies d'assurances, négociants et citoyens de la Nouvelle-Orléans, vous prient instamment, dans l'intérêt de la Société, de surseoir à l'exécution de deux condamnés, Patrick H. Ford et John Murphy, car en agissant ainsi vous comblerez les vœux de toute la communauté.

C'est notre intention, de nous assurer des sentiments de celle-ci, dans le plus bref délai, sur cette question, en ouvrant des livres dans différentes localités de la ville et en invitant les citoyens à y inscrire leurs noms pour demander la commutation de la condamnation des deux hommes en la réclusion perpétuelle. Nous avons l'espoir que la très grande masse des citoyens prendront part à cette initiative, et que le Bureau des Pardons consentira alors à favoriser la commutation sollicitée.

John Henry & Co., négociants en gros.
E. Coney & Sons, négociants en gros.
John T. Hardie, Président de la Banque Nationale Mutuelle.
Wm. Palfrey, caissier de la N. O. National Bank.
James I. Day, Président de la Sun Insurance Company.
Frank T. Howard.
A. Baldwin, Président N. O. National Bank.
Katz & Barnett, négociants en gros.
Aleck Boarman, Juge de la United States Court, Western District of Louisiana.
B. T. Walshe, membre du Board des Aldermen.
John McCaffrey, président de la Compagnie d'Assurance du Pélican.
J. Pinckney Smith, propriétaire du *Daily States*.
B. J. Montgomery & Co., négociants en gros.
Rice, Born & Co., négociants en gros.
Emile Wehrle, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Germania.
Jas. J. Tarlton, caissier de la Banque des Citoyens.
I. N. Marks, président de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.
Ernest Miltenberger, président de la Compagnie d'Assurance du Sud.
J. H. Oglesby, Président de la Louisiana National Bank.
N. McStea, négociant en gros.
T. Prudhomme, Président de la Germania National Bank.
J. A. Walker, Président du New Orleans City and Lake Railroad Company.
A. Lanaux, Caissier de la People's Bank.
Don A. Pardee, Juge de la Cour des Etats-Unis, District Est de la Louisiane.
B. F. Jonas, Collecteur du Port.
T. R. Roach, caissier de la State National Bank.
S. Gumbel, facteur de coton.
Julius Weiss & Co., facteurs de coton.
Alf. Moulton, agent de la Ligne Cronwell.
Hy. Abraham & Son, facteurs de coton.
Jurey & Gillis, facteurs de coton.
Chaffe & Powell, facteurs de coton.
Adolph Meyer, facteur de coton.
R. M. Walmsley, facteur de coton.

Et plus de douze mille signatures de personnes de la ville et de l'Etat sont en bas de la pétition demandant la commutation.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—Programme du jour :

A 2 heures et demie.—Base Ball entre les Louisville et les New-York.

A 2 heures et demie.—Cérémonies d'ouverture de l'Iowa.

1 heure de l'après-midi :
Concerts par l'orchestre du Prof. D'Aquin.
(Palais du Gouvernement.)
1—Ouverture "Poète et Paysan"..... Von Suppe
2—Valse "Ma Reine"..... Coote
3—Pot-Pourri, "La Belle Hélène"..... Offenbach
4—Gavotte, "Ever thine"..... Weiss

2 heures et quart.
1—Ouverture, "Zanetta"..... Auber
2—Valse "Chantilly"..... Waldteuffel
3—Pot-Pourri "Erin"..... Bosqnit
4—Galop "Storchschnabel"..... Farbach

4 heures.
(Music Hall, Main Building.)
1—Ouverture "Guillaume Tell"..... Rossini
2—Valse "Thine Alone"..... Meisler
3—Pot-pourri "Robert le Diable"..... Meyerbeer
4—Gavotte "Forget Me Not"..... Giess

5 heures et quart.
1—Ouverture, "Charles VI"..... Halevy
2—Valse "Ma Charmante"..... Waldteuffel
3—Entr'acte "La Colombe"..... Gounod
4—Grande marche finale..... D'Aquin

—Le commissaire J. J. Spellman, de couleur, pour l'Etat du Mississippi, est en ville pour affaires concernant l'Exposition.

Joseph T. Sears actionne la compagnie du chemin de fer Northeastern en dommages de $2,000. Le demandeur allègue dans sa pétition que cette somme lui est due comme compensation d'un accident dont son fils a été la victime, et dont la responsabilité pèse sur la défenderesse.

Brown & Jones réclament à E. C. L. Bourgeois $600 ; valeur reçue en charbon dans la paroisse St-James.

C. E. Sarrazin & Cie ont demandé, hier matin, qu'un mandat d'arrêt soit lancé contre Charles Bianchi qui leur est endetté pour une somme de $280.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
"HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1867, réorganisée en 1882.
Bureau 128 rue Gravier.
Capital.....$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un compte, annuel une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Forme promptement et équitablement ses sinistres.
J. A. CHALARON.....Président
LOUIS BARNETT.....Secrétaire
MAURICE STERN.....Vice-Président
28 février—1 an 6 p

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Comité Malgache.

Paris, 16 déc—Le Comité Malgache a adopté le rapport de M. Hubard.

Le Comité du Tonkin—Bruit du rappel des généraux De Courcy et Negrier.

Paris, 16 déc—Le Comité Tonkinois recommande un crédit de dix-neuf millions de francs au lieu de 60,000,000. Cette première somme représente les dépenses pendant trois mois.

Chambre des Députés Belge.

Bruxelles, 16 déc—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, un bill a été présenté pour établir un droit d'importation sur les bestiaux étrangers.

On rapporte que les généraux De Courcy et Négrier seront rappelés du Tonkin, et que le général Jamont prendra le commandement.

M. Peel...l'Université de Dublin.

Londres, 16 déc—Le gouvernement conservera M. Peel, comme Orateur de la Chambre des Communes.

L'Université de Dublin a conféré un degré à Lord Carnarvon, en témoignage de ses services en faveur de la fédération Canadienne.

Le correspondant du journal News.

Londres, 16 déc—Le correspondant parisien du journal News rappelle le plaisir exprimé par le général Grant et sa femme lors de leur visite au père du roi du Portugal, et les éloges qu'ils firent de l'amabilité de la reine.

M. Cowen.

Londres, 16 déc. — Aujourd'hui au cours d'une entrevue, M. Cowen, membre du Parlement, a déclaré que les libéraux seraient au pouvoir avant mars.

Le Baron De Worms.

Londres, 16 déc—Le Baron de Worms a prononcé un discours ce soir à un banquet conservateur.

Il a dit que le gouvernement se dissoudrait, si une coalition des Libéraux et des Parnellites était formée.

L'ex-secrétaire Harrington.

Dublin, 16 déc.—Aujourd'hui, à une entrevue, M. Harrington a dit que 1600 succursales de la Ligue Nationale, ayant une moyenne de 300 membres, ont donné 12,000 livres sterling à l'exécutif.

Le différend Serbo-Bulgare.

Belgrade, 16 décembre — Les habitants de plusieurs villes et villages en Serbie ont envoyé des pétitions au roi Milan, l'exhortant à continuer la guerre et à prendre Sofia.

Ils promettent à sa majesté de faire tous les sacrifices, si elle veut accéder à leur requête.

La Circulaire du Sultan aux Puissances.

Londres, 16 décembre—Les délégatures sont récemment arrivés à Philippopolis. Ils portent une proclamation du Sultan accordant une amnistie complète à tous les Roumélioles qui ont pris part à la récente révolution et pressant le peuple de se rallier à la cause de l'ordre.

Le Sultan déclare que les représentants des Puissances ont reconnu, conformément au traité de Berlin, le droit du gouvernement de la Turquie d'envoyer des troupes dans la Roumélie Orientale.

A l'arrivée des délégués à Philippopolis, ils ont été reçus par le Préfet.

Ishid Effendi et Godlun Effendi, à leur seconde visite au préfet, ont déclaré à celui-ci que le Sultan est bien disposé à l'égard de la Bulgarie et améliorera la situation du pays.

La question des Iles Caroline.—Le Cardinal Jacobini.

Rome, 16 décembre.—Le protocole pour régler la question des Iles Carolines, sera signé demain par les Représentants de l'Allemagne et de l'Espagne.

Le Cardinal Jacobini, Secrétaire d'Etat papal, donnera un banquet en l'honneur de l'événement.

Le Budget militaire allemand.

Berlin, 16 déc—Le budget militaire pour 1886-87 a subi au seconde lecture, aujourd'hui, au Reichstag.

Ce corps s'est alors ajourné pour les fêtes jusqu'au 8 janvier.

Dissensions dans le parti Royaliste.

Madrid, 16 déc—Des dissensions sont survenues dans les rangs du parti royaliste et les sections rivales se dénoncent avec beaucoup d'aigreur.

La scission a eu lieu hier soir, à la réunion du club royaliste, où de violentes discussions ont été soulevées et qui se sont terminées en plusieurs rixes entre les membres du club.

La section ayant pour chef M. Canovas del Castillo, ex-premier ministre, s'est retirée des appartements du club.

M. Romero Rabeldo, ex ministre de l'Intérieur, est à la tête de ceux qui ont fait la schisme dans le parti.

Les Royalistes sont étonnés de cette rupture.

Augmentation d'impôts.

Ottowa, Ont., 16 décembre—On rapporte que non seulement on imposera de nouveau des droits sur le thé et le café afin de faire face au déficit dans le revenu ; mais que le nouveau ministre des finances augmentera de cinquante cents à une piastre par tonne l'impôt sur les céréales.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

Washington, D. C., 16 décembre.—M. Brown, de l'Indiana, présente une résolution changeant les réglements de façon à ne permettre qu'on envoie un rapport à l'impression que quand une question est prise en considération. Référée.

Sur motion de M. Norton, de la Georgie, le bill du Sénat, rendant à Alexander R. Lawton, de la Georgie, ses droits politiques, est adopté.

La discussion sur la révision proposée des réglements est alors reprise, et M. Herbert, de l'Alabama, fait un discours en faveur du bill de révision générale, unique objecte au plus relatif à la distribution des allocations.

Plusieurs discours sont prononcés sur la clause de la distribution des allocations. Les débats sont renvoyés à demain et la Chambre s'ajourne aussi à demain.

Sénat.

Washington, D. C., 16 déc—M. Beck a sounis au Sénat une résolution requérant le Président de s'enquérir et d'informer le Sénat si aucun bureau consulaire des Etats-Unis a reçu depuis 1868 de l'argent de consuls ou de fonctionnaires ayant un caractère commercial, en pays étrangers.

M. Allison dit qu'il ne voit pas de raisons pour faire une enquête depuis 1868.

M. Ingalls demande que la résolution soit référée au comité commerce. Adopté.

Le Président du Sénat soumet à ce corps un message du Président transmettant un rapport du secrétaire de l'intérieur, dans lequel celui-ci appelle l'attention sur l'état de quelques-uns des Indiens Cheyennes et demande que l'autorisation soit donnée d'employer certains fonds à les secourir.

La succession Présidentielle au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 16 décembre—En ouvrant le débat sur le Bill de la Succession Présidentielle, M. Morey rappelle que quatre Présidents et cinq Vice-Présidents sont morts dans l'exercice de leurs fonctions. Il n'y avait ni Président du Sénat, ni Orateur de la Chambre des Représentants, à la mort du Président Garfield, comme à celle du Vice-Président Hendricks.

Selon M. Morey c'est le Secrétaire d'Etat qui, au cas de la mort du Président et du Vice-Président, devrait être désigné comme successeur. En effet sa politique représente à ce moment-là celle de la majorité de la nation.

M. Beck demande ce qui serait advenu si le Président des Etats-Unis était mort aussi avant la réunion du présent Congrès.

A cette ouverture les Sénateurs Républicains, [illegible] dans leur ensemble, ne se trouvaient point en nombre suffisant pour constituer un quorum. Le peuple, lui, a confié pour quatre ans le pouvoir au Parti Démocrate. Les Républicains, livrés à leurs seules forces, n'auraient pas pu adulitérer leur devoir constitutionnel, et renverrait à Washington ses sénateurs, qui y feraient le leur.

En 1881 les sénateurs démocrates refusèrent de permettre la prestation de serment de trois sénateurs républicains, légalement élus, jusqu'après l'élection d'un Président temporaire démocrate. Ils entretenaient l'espoir que, celui-ci une fois installé, il se maintiendrait au fauteuil contre le vœu du Sénat, contre le vœu de la nation.

Cette entreprise a échoué, poursuit M. Edmunds ; et il est heureux de penser qu'au sein de cette République de tels mouvements révolutionnaires échoueront dans l'avenir comme dans le passé ; qu'ils se produisent sur une grande ou une petite échelle.

Que s'il n'y avait pas en un quorum démocrate présent à la réunion de la Chambre des Représentants, et que les Républicains eussent *filibuste* une semaine ou deux, afin d'empêcher l'élection d'un Orateur démocrate, ce fait n'aurait-il pas ressemblé à une trahison de la part des Républicains ? M. Edmunds pense que oui. Ce qui est trahison pour les Républicains, est-il donc patriotisme pour les Démocrates ?

M. Morgan approuve le Bill du Comité. Il repousse vigoureusement la théorie que le Président du Sénat est le personnage auquel on doit remettre les fonctions présidentielles en cas de vacance. La place du Président du Sénat est au Sénat.

M. Morgan fait ressortir les inconvénients qui naîtraient d'une législation semblable. Supposez que le sénateur de l'Illinois (M. Logan), qui a été un soldat distingué, devienne Président temporaire du Sénat ; puis, qu'il succède aux fonctions présidentielles ; qu'une guerre étrangère éclate, et qu'il lui plaise de prendre le commandement des armées. Pourrait-il en même temps conserver ses fonctions de Président temporaire du Sénat ? Certainement non.

Au Sénat d'imposerait alors le devoir d'élire un nouveau Président temporaire ; et cela fait, celui-ci pourrait enlever le commandement des armées au Sénateur de l'Illinois.

Si le Président temporaire du Sénat agissait aussi comme Président des Etats-Unis, il pourrait frapper de son veto les Bills du Sénat et les frapper de ce même veto comme Président des Etats-Unis.

Les personnages désignés pour remplir les fonctions présidentielles doivent être choisis de préférence parmi les membres de l'Exécutif. Le Secrétaire d'Etat serait toujours un fonctionnaire qui jouirait de la confiance du pays.

M. Teller est d'avis qu'en cas de vacance la nation préférerait une nouvelle élection. En conséquence, il se déclare en faveur de l'Amendement de M. Edmunds.

M. Evarts se lève alors pour prendre la parole ; mais il y renonce en présence de la motion de M. Hoar, qui demande que le Sénat entre en séance exécutive.

La motion est adoptée ; et à la suite de la dite séance à huis clos le Sénat s'ajourne.

Le Maître de Poste Général.

Washington, D. C., 16 décembre—Le Maître de Poste Général a nommé aujourd'hui 6 maîtres de poste de quatrième classe dans l'Arkansas, 2 dans l'Arizona, 1 dans la Californie, 1 dans le Colorado, 1 dans le Dakota, 1 dans l'Idaho, 5 dans l'Illinois, 1 dans l'Indiana, 5 dans l'Iowa, 2 dans le Kansas, 4 dans le Kentuckk, 1 au Louisiane, 4 dans le Michigan, 2 dans le Minnesota, 9 dans le Missouri, 1 dans le Texas et 2 dans l'Ouest Virginie.

Nominations.

New York, 16 déc—Une dépêche de la Nouvelle-Orléans annonce que M. John C. Brown, de St Louis, a été nommé receveur du Texas Pacific R. R. par le juge Pardee, de cette ville.

Congrès mexicain.

Mexico, 16 déc—Le Congrès s'est ajourné hier après midi.

La femme de M. Joseph C. Morgan, de la Caroline du Sud, Secrétaire de la Légation américaine, vient de mourir.

Nouvelle légation pour la Bolivie.

Lima, 16 déc — Une nouvelle Légation pour la Bolivie a été organisée avec la Dr. Del Valle, comme ministre.

Les docteurs Rosas et Garcia ont été nommés ministres en France et en Espagne respectivement. Le parti constitutionnel, représenté par M. Elias, a officiellement offert à Cacérès la nomination à la présidence.

L'usage de passeports requis jusqu'ici pour les personnes quittant le pays, a été aboli. Une assemblée de négociants vient d'avoir lieu. Elle a nommé une Commission, chargée de prendre en considération les mesures nécessaires pour augmenter le commerce et rétablir le crédit.

Père Dénaturé.

Milwaukee, Wis., 16 déc.—Edward Fairburn entra chez lui hier soir, complétement ivre. Il se prit de querelle avec sa femme, et dans un moment de folie alcoolique, il saisit son enfant de 6 mois et le jeta sur un fourneau ardent. Les cris de la mère attirèrent l'attention de l'agent de police, qui parvint à sauver l'enfant. Le père a été immédiatement arrêté. L'enfant survivra.

La mort du général Toombs.

Washington, D. C., 16 décembre—Le général Robert Toombs est mort cette après-midi à 6 heures, en cette ville.

Il a été frappé de paralysie il y a trois mois et obligé depuis de garder la chambre. Durant sa maladie son cerveau s'était par moments quelque peu affaibli.

Jusqu'à mercredi il s'asseyait tous les jours dans son fauteuil, mais jeudi son état s'est aggravé. Sa paralysie était plus perceptible qu'auparavant. Depuis vendredi il était inconscient. Durant toute sa maladie il semblait être exempt de toute douleur.

Il est mort paisiblement, comme l'enfant qui s'endort.

Autour de son lit de mort se tenaient ses quatre petits enfants, tous grands ; son unique frère auquel il était profondément attaché et d'autres parents.

Nominations envoyées au Sénat.

Washington. D. C., 16 déc—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat : John Bigelow, de New York, assistant trésorier des Etats-Unis à New York ; Frantz Seigel, de New York, agent de pensions à New York.

M. Butler présente une résolution requérant le comité des Territoires de s'enquérir par quelle autorité une soi-disant Législature a été organisée dans le Territoire de Dakota, et si une telle organisation n'est pas de nature à susciter un conflit d'autorités, préjudiciable au bon ordre sur ce Territoire.

M. Butler demande la prise en considération immédiate de la résolution.

M. Ingalls objecte, et conformément au réglement, les débats sur la résolution sont ajournés à 24 heures.

M. Hale présente une résolution demandant aux secrétaires de la guerre et de la trésorerie de transmettre au Sénat une liste des réclamations contre le gouvernement, qui ont été rejetées depuis le 1er janvier dernier, avec les raisons du rejet dans chaque cas et des copies de toutes les opinions émises dans les dits cas par les fonctionnaires du gouvernement.

Le Ministre Lathrop.

Washington, D. C. 16 déc.—Une dépêche a été reçue au Département d'Etat, de M. Lathrop, ministre des Etats-Unis à St-Pétersbourg. Elle annonce